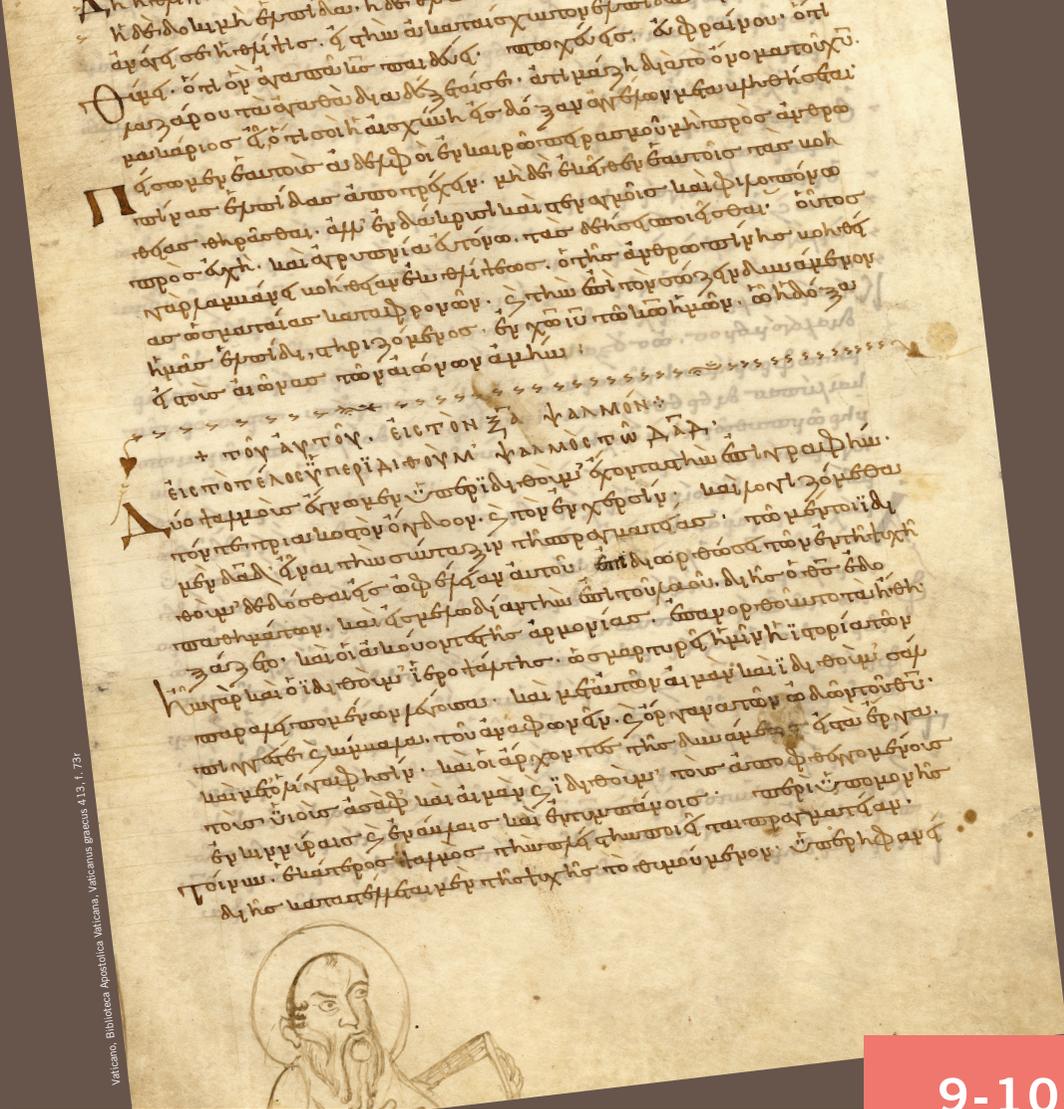


On se fait du texte antique, tel qu'il est nous est transmis, une idée simple : il est la reproduction aussi fidèle que possible d'un archétype conçu par l'auteur. Lorsque nous lisons une œuvre antique, nous espérons, par une édition critique qui fait le départ entre la leçon fautive et la leçon d'auteur, lire le texte dans une version proche de celle qui avait été élaborée par le père de l'ouvrage. Les problèmes de la transmission des textes ne seraient que des *accidents* dans la vie du texte, qu'on les explique par la maladresse des copistes, par la dégradation du support matériel, par des lecteurs interventionnistes trahissant, à la marge, la vocation naturelle de la copie. Mais la transmission des textes antiques est bien plus complexe que cela. Cette rencontre souhaite explorer la notion de tradition textuelle comme *processus actif*, qui remet en cause l'intégrité du texte, l'unicité de l'auteur et le caractère de paradigme normatif de l'œuvre reçue. La notion d'œuvre elle-même s'en trouve altérée, ou plutôt doit être repensée en termes de *pluralité textuelle*, qui n'est pas soluble dans un *stemma codicum*, en particulier pour les textes qui ont fait l'objet d'éditions multiples, de récritures, de réductions, d'amplifications, de rabouages, d'enrichissements successifs.

La question de l'édition de ces textes, et de la forme qu'une telle entreprise peut, ou doit prendre est posée : faut-il adopter une forme « diplomatique », qui risque d'unifier artificiellement le divers, ou juxtaposer des états textuels qui ont chacun leur valeur propre ? S'ils constituent un problème pour le philologue, ces types de texte n'en sont pas pour autant dépourvus d'intérêts, même littéraire. Il appartient à une nouvelle philologie d'apprécier le mouvement et l'écart entre les différentes traditions d'un texte, qui ne sont pas forcément des trahisons de son esprit, de mettre en évidence le rôle des éditeurs antiques dans ce processus, et de comprendre leur rapport au texte. Il convient également de voir comment, dans des genres différents, des phénomènes de tradition active peuvent s'exprimer.

**Organisateurs :**

Meredith Danezan (Université Paris-Sorbonne, Labex RESMED)  
 Arnaud Perrot (Université Paris-Sorbonne)



**REPENSER L'ŒUVRE ANTIQUE**

Textes à plusieurs mains et transmission plurielle

9-10  
 juin  
 2017

**ORGANISATEURS**

Meredith Danezan  
 Université Paris-Sorbonne / Labex RESMED  
 Arnaud Perrot  
 Université Paris-Sorbonne

**PARTENAIRES**

UMR 8167 Orient et Méditerranée  
 Laboratoire Antiquité classique et tardive  
 École Doctorale I  
 Fonds d'Intervention pour la Recherche



## VENDREDI 9 JUIN

Maison de la Recherche, D 040

- 9h00 Accueil des participants
- 9h15 Mot d'accueil par **PASCAL AQUIEN**,  
Vice-Président de la commission de la recherche  
Université Paris-Sorbonne
- 9h30 **CONFÉRENCE D'OUVERTURE**  
**NIGEL WILSON** (Lincoln College, Université d'Oxford) :  
« Second thoughts and improved versions »
- 10h30 Pause
- PREMIÈRE SESSION**  
Présidence : **Nigel Wilson** (Lincoln College, Université d'Oxford)
- 10h45 **AGNÈS BASTIT-KALINOWSKA** (Université de Metz) :  
« La double transmission, verbale et nominale, d'une sentence de Xénophane  
(D-K B 24) »
- 11h25 **MARGHERITA LOSACCO** (Université de Padoue) :  
« *Mutat culpatae probatque*. À propos des originaux mouvants de l'Antiquité  
jusqu'au Moyen Âge »
- 12h00 **OLIVIER MUNNICH** (Université Paris-Sorbonne) :  
« La mobilité littéraire du texte scripturaire : le témoignage des traductions  
grecques du livre de *Daniel* »
- 12h45 Pause déjeuner
- DEUXIÈME SESSION**  
Présidence : **Olivier Munnich** (Université Paris-Sorbonne)
- 14h30 **PHILIPPE LE MOIGNE** (Université de Montpellier III) :  
« ῥύομαι, délivrer vs λυτροῦσθαι, racheter dans la Septante d'Ésaïe : l'étude  
lexicale au service de la découverte du projet littéraire du traducteur »
- 15h15 **CHRISTOPHE GUIGNARD** (Université de Strasbourg) :  
« Éditions, recensions et versions anciennes de la liste d'apôtres 'Anonyme I'  
(BHG 153c) »
- 16h00 Pause
- 16h15 **ANNE-CATHERINE BAUDOIN** (École normale supérieure de Paris) :  
« Pierre adultère, pierre angulaire »

## SAMEDI 10 JUIN

Maison de la Recherche, D 223

- PREMIÈRE SESSION**  
Présidence : **Philippe Hoffmann** (École Pratique des Haute Études)
- 9h00 **MEREDITH DANEZAN** (Université Paris-Sorbonne, Labex RESMED) :  
« Hippolyte enrichi du bien d'un autre : quelle méthode pour délimiter et  
attribuer les textes transmis par les chaînes exégétiques ? »
- 9h45 **ARNAUD PERROT** (Université Paris-Sorbonne) :  
« Fallait-il faire confiance au scholiaste ? Réflexion sur les éditions multiples  
des *Ascetica* attribués à Basile de Césarée »
- 10h30 Pause
- 10h45 **MATTHIEU CASSIN** (IRHT, CNRS) :  
« Les *Homélies sur le Notre Père* de Grégoire de Nysse : transmission plurielle  
d'un texte unique »
- 11h30 **LUCIANO BOSSINA** (Université de Padoue) :  
« Métamorphoses du texte épistolaire. Quelques observations à partir de Nil  
d'Ancyre »
- 12h15 Pause déjeuner
- DEUXIÈME SESSION**  
Présidence : **Agnès Bastit-Kalinowska** (Université de Metz)
- 14h00 **ZBIGNIEW IZYDORCZYK** (Université de Winnipeg) :  
« On editing an elusive text : the *Evangelium Nicodemi* and its culturally salient  
versions »
- 14h45 **FRANCESCA BARONE** (IRHT, CNRS) :  
« Un texte à la tradition complexe : la Synopse de la Sainte Écriture attribuée  
à Jean Chrysostome »
- 15h30 Pause
- 16h00 **CONFÉRENCE DE CLÔTURE**  
**FRANÇOIS DÉROCHE** (Collège de France) :  
« Du rêve au cauchemar... Philologie et texte coranique »
- 17h00 Conclusions